

# ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1528 du Jeudi 21 Mai 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE  
SPORTS  
SANTÉ  
RÉGIONS  
CULTURE  
PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN  
DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



## AU DEUXIÈME JOUR DE SA VISITE EN 5<sup>e</sup> RÉGION MILITAIRE



**LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA  
SUPERVISE DES MANŒUVRES  
DE HAUTE PRÉCISION**

P. 16

## RÉUNION DU GOUVERNEMENT



**RADIOPROTECTION RENFORCÉE ET  
LANCEMENT D'UNE CARTOGRAPHIE  
SOCIALE NATIONALE**

P. 16

## ENTRETIEN DU JOUR ÉCONOMIE

**ZAKI MOSTEFA**, RESPONSABLE  
DE IJAN SERA SISTEMLERI  
(FILIERE ALGÉRIENNE), À **ALGER 16** :

«NOUS CRÉONS LE CLIMAT IDÉAL  
POUR UNE PRODUCTION  
**AGRICOLE DE HAUTE  
QUALITÉ**»

RÉALISÉ PAR  
CHEKLAT MERIEM



PHOTO : ALGER16

P. 7

### UNE DYNAMIQUE POLITIQUE, ÉCONOMIQUE, SOCIALE ET SPORTIVE EN PLEIN ESSOR



# ALGÉRIE NOUVELLE : L'ÈRE DES VICTOIRES

Pp. 3, 4 et 5

LE  
SAVIEZ-  
VOUS ?

## DOMESTIC AIRLINES-ACADÉMIE NATIONALE D'AVIATION

### CONVENTION DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA FORMATION



Domestic Airlines et l'Académie nationale d'aviation ont signé une convention de coopération portant sur la formation continue et spécialisée dans les métiers de l'aviation civile, au profit de différentes catégories de personnel, a indiqué un communiqué de la compagnie publique.

Cette convention de coopération, signée lundi dernier, en marge de l'ouverture de la 25e édition du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV), en présence du PDG d'Air Algérie, Hamza Benhamouda, vise à "renforcer la coopération dans les domaines de la

formation continue et spécialisée dans les métiers de l'aviation civile, au profit de différentes catégories de personnel, notamment les pilotes, les techniciens, le personnel navigant commercial (PNC) et les agents d'exploitation technique". Elle vise également à développer les compétences et à améliorer le niveau de qualification professionnelle, en adéquation avec les exigences du secteur et les normes de sécurité et de qualité, et ce, dans le cadre du renforcement de la complémentarité entre les filiales du groupe Air Algérie, conclut le communiqué.

#### CARAVANE DE LA MÉMOIRE NATIONALE UNE DÉLÉGATION DE LA COMMUNAUTÉ NATIONALE VISITE DES SITES TOURISTIQUES ET HISTORIQUES À ORAN

Une délégation de la communauté nationale résidant à l'étranger a visité, mardi dernier à Oran, plusieurs sites touristiques, ainsi que des monuments historiques et sportifs que recèle la wilaya dans le cadre de la quatrième édition de la manifestation "Caravane de la mémoire nationale". Cette délégation, composée de 54 jeunes hommes et femmes, a été chaleureusement accueillie par les autorités locales, le directeur de la jeunesse et des sports de la wilaya, Adel Tedjar, ainsi que le chef de daïra d'Aïn El Turck, Ammar Melouk. La ville d'Oran constitue la dernière étape de la Caravane de la mémoire nationale, organisée par le ministère de la Jeunesse en coordination avec le Conseil supérieur de la jeunesse.

Lancée le 8 mai dernier à Alger, cette caravane a parcouru les wilayas de Béjaïa, Constantine, Sétif et Guelma, avant de passer par Aïn Defla et Tlemcen, a indiqué à l'APS, Khalifa Hamza, cadre au ministère de la Jeunesse et chef de la délégation.

Le programme élaboré à cette occasion était riche et varié. Il comprenait des sorties vers des sites historiques, des témoignages vivants de moudjahidine sur la glorieuse guerre de libération, ainsi que des explications fournies par des historiens au profit de ces jeunes, afin de leur faire découvrir leur histoire, a ajouté le même responsable. Il a également souligné que l'objectif de cette initiative est de "préserver la mémoire nationale, la faire connaître et renforcer les valeurs de citoyenneté".

### PLUS DE 5 000 DÉTENUS PASSENT LES ÉPREUVES DU BEM AU NIVEAU NATIONAL

Le directeur général de l'Administration pénitentiaire et de la réinsertion, Saïd Zereb, a annoncé à Oran que 5 181 détenus avaient passé les épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM - session 2026) sur l'ensemble du territoire national.

Au moment de la cérémonie d'ouverture des examens au centre de réhabilitation de Misserghine, M. Zereb a indiqué que ces participants sont répartis dans 58 établissements pénitentiaires autorisés comme centres d'examen par le ministère de l'Éducation nationale. Cette opération est réalisée en collaboration avec l'Office national des examens et concours, responsable de sa mise en œuvre et suivi. Il a noté que cette session compte 5 181 participants, comprenant 36 femmes, 5 096 hommes et 22 mineurs, en mettant l'accent sur l'importance de l'éducation pour les détenus dans le cadre de leur réintégration sociale et professionnelle. Le dirigeant a également souligné les initiatives de l'État pour



rassembler les ressources humaines et matérielles indispensables à l'implémentation des programmes éducatifs en milieu carcéral, louant la collaboration entre les diverses institutions impliquées, y compris le ministère de l'Éducation nationale et ses diverses divisions.

Il a également souligné l'importance des institutions pénitentiaires dans la réinsertion et la préparation des détenus pour la vie après leur libération, grâce à divers programmes d'éducation, de formation et de soutien, destinés à développer leurs aptitudes et à faciliter leur intégration. M. Zereb a aussi

félicité l'implication de la société civile dans cette initiative, mentionnant la coopération avec 509 associations, y compris 22 organisations nationales comme le Croissant-Rouge algérien et les Scouts musulmans algériens, qui participent à l'aide éducative et au soutien des détenus. Pour rappel, 81 détenus se présentent aux épreuves au

centre de rééducation de Misserghine, répartis dans six salles et supervisés par 26 encadrants. Le chef de l'Administration pénitentiaire et de la réinsertion, en compagnie du procureur général, ainsi que du président de la Cour d'Oran, a réalisé une visite dans les locaux de l'établissement afin d'évaluer le déroulement des examens. Entre encadrement institutionnel, mobilisation associative et accompagnement pédagogique, le dispositif confirme la place centrale de l'école dans les parcours de réinsertion en Algérie.

Amira Benhizia

### BATNA VISITE GUIDÉE AU CENTRE D'INSTRUCTION DE L'ARME DES BLINDÉS POUR LES REPRÉSENTANTS DES MÉDIAS

Une visite guidée pour les représentants des médias nationaux a été organisée mardi dernier au Centre d'instruction de l'arme des blindés chahid Mebarkia-Messaoud de Batna (5e Région militaire). Cette visite, a affirmé à l'occasion le commandant du centre, s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du plan de communication de l'Armée nationale populaire 2025-2026 portant sur la présentation des différentes unités et structures de formation militaire.

Il a également indiqué que ces manifestations de communication visent en premier à concrétiser la communication de proximité pour se rapprocher davantage du public et consolider le rapport Armée-Nation par le renforcement des relations



avec les médias nationaux en tant que partenaire d'accompagnement dans ce processus et en tant que trait d'union entre le citoyen et l'Armée nationale populaire. La visite guidée a débuté par la

projection d'un documentaire sur les tâches et les activités du centre, suivie de la visite des ateliers et structures pédagogiques avec leurs moyens pédagogiques utilisés pour développer les capacités physiques et scientifiques du soldat et l'habiller à accomplir pleinement ses tâches. Les représentants des médias ont reçu des explications sur le matériel, les structures et les moyens modernes dont dispose le centre, ainsi que sur ses cadres de haute compétence. La visite a été également marquée par la présentation d'une exposition d'arts martiaux (kuk sool) et la visite du musée du centre qui documente les différentes phases de son évolution.

APS

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par  
sarl BMA.com  
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication  
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja  
Yacine O.  
G. Salah Eddine  
Lamia O.  
Amine A.

O. M.

Djaffar Chilaab  
Cheklat Meriem  
Abir Menasria  
Amira Benhizia

Siège d'activité - ALGER 16  
5, rue Sacré-Cœur Alger-Centre  
Tél. 020 10 23 58

Siège social sarl BMA.com  
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad  
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53  
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :  
l'Entreprise Nationale  
de communication, d'Édition  
et de Publicité  
Agence ANEP  
01, avenue Pasteur, Alger  
Téléphone : 020 05 20 91/  
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45  
020 05 13 77  
E-mail : agence.regie@anep.com.dz  
programmation.regie@anep.com.dz  
agence.oran@anep.com.dz  
agence.ouargla@anep.com.dz  
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION  
Société d'impression  
d'Alger  
SIA (Centre)

UNE DYNAMIQUE POLITIQUE, ÉCONOMIQUE,  
SOCIALE ET SPORTIVE EN PLEIN ESSOR

# ALGÉRIE NOUVELLE : LA MARCHÉ DES VICTOIRES

*L'Algérie vit depuis plusieurs années une transformation profonde qui touche tous les domaines de la vie nationale. Sur les plans diplomatique, économique, social, sportif et stratégique, le pays affiche une dynamique nouvelle qui traduit une volonté claire de construire un État fort, moderne et influent. Cette évolution, portée par la vision du président de la République Abdelmadjid Tebboune, a progressivement donné naissance à ce que beaucoup qualifient aujourd'hui d'« Algérie nouvelle », une Algérie qui avance, construit, décide et s'impose avec confiance sur les scènes régionale et internationale.*

Dans un contexte mondial marqué par les crises économiques, les tensions géopolitiques et l'instabilité dans plusieurs régions, l'Algérie a réussi à préserver sa stabilité et à renforcer sa souveraineté. Cette stabilité est devenue l'un des piliers essentiels du nouveau cap adopté par les hautes autorités du pays. Depuis l'arrivée du président Abdelmadjid Tebboune à la tête de l'État, une série de réformes et de décisions stratégiques ont été engagées avec pour objectif de redonner à l'Algérie son poids politique, son influence diplomatique et sa puissance économique. Sur le plan international, la diplomatie algérienne a retrouvé une place importante. La voix de l'Algérie est aujourd'hui écoutée et respectée dans les grands dossiers régionaux et internationaux. Fidèle à ses principes historiques, le pays continue de défendre les causes justes, notamment la cause palestinienne, le droit des peuples à l'autodétermination et le respect de la souveraineté des États. L'Algérie a également renforcé sa présence en Afrique, au sein du monde arabe et dans les organisations internationales, confirmant son retour comme acteur incontournable dans plusieurs questions stratégiques. Cette politique étrangère, fondée sur l'équilibre, le dialogue et l'indépendance de décision, a permis à l'Algérie de consolider son image de pays stable et crédible. Dans une région secouée par les conflits et les crises sécuritaires, l'Algérie apparaît désormais comme un pôle de stabilité et un partenaire fiable. Ce positionnement honorable a renforcé le prestige du pays et confirmé sa capacité à défendre ses intérêts tout en restant fidèle à ses principes historiques.

## RELANCE ÉCONOMIQUE

Parallèlement à cette dynamique diplomatique, l'Algérie a engagé une vaste stratégie de relance économique à travers le lancement de nombreux mégaprojets structurants. L'objectif affiché est clair : bâtir une économie forte et diversifiée, réduire la dépendance aux hydrocarbures et ouvrir de nouvelles perspectives de développement. Ces dernières années ont vu la réalisation ou la relance de plusieurs projets majeurs dans les infrastructures, les transports, les mines, l'agriculture,

l'industrie et l'énergie. Le pays connaît aujourd'hui un vaste mouvement de modernisation. De nouvelles routes, lignes ferroviaires et infrastructures logistiques sont réalisées pour accompagner le développement national. Les investissements dans les mines et l'exploitation des ressources naturelles traduisent également une volonté de valoriser les richesses du pays et de créer de nouveaux moteurs de croissance. Dans le même temps, l'Algérie mise sur l'agriculture saharienne, les énergies renouvelables et l'industrie locale afin de construire une économie plus compétitive et créatrice d'emplois. La relance industrielle constitue également un axe majeur de cette nouvelle politique économique. Plusieurs unités de production ont repris leurs activités, tandis que de nouveaux investissements voient le jour dans des secteurs stratégiques. La production nationale est désormais encouragée afin de réduire les importations et renforcer la souveraineté économique du pays. Cette orientation traduit une volonté politique forte de bâtir une économie productive capable de répondre aux besoins du marché national et de conquérir de nouveaux espaces à l'exportation.

## VOLET SOCIAL

L'Algérie nouvelle, c'est aussi une attention particulière accordée au volet social. Malgré les difficultés économiques mondiales, les autorités ont maintenu le caractère social de l'État à travers différentes mesures destinées à améliorer les conditions de vie des citoyens. Les augmentations salariales, les aides sociales, les programmes de logement et les investissements dans les secteurs de la santé et de l'éducation témoignent de cette volonté de préserver la justice sociale et de soutenir le pouvoir d'achat. Des milliers de familles ont pu bénéficier de logements à travers les différentes formules lancées par l'État.

## SANTÉ, ÉDUCATION...

Dans le domaine de la santé, plusieurs infrastructures hospitalières ont été modernisées ou réalisées afin d'améliorer la prise en charge des citoyens. Le secteur de l'éducation a également connu des efforts importants avec la numérisation progressive des établissements,



l'amélioration des infrastructures universitaires et le soutien à la recherche scientifique. Cette dynamique de développement touche également la jeunesse, considérée comme la principale richesse du pays. L'Algérie encourage aujourd'hui l'innovation, les start-up et les projets technologiques afin de permettre aux jeunes de participer activement à la construction de l'économie de demain. De nombreux dispositifs d'accompagnement ont été mis en place pour encourager l'entrepreneuriat et soutenir les porteurs de projets. Une nouvelle génération d'Algériens émerge ainsi avec des ambitions nouvelles et une volonté de contribuer au développement national. Les succès enregistrés dans le domaine sportif viennent eux aussi renforcer cette image d'une Algérie qui avance et qui gagne. Les athlètes algériens ont brillé dans plusieurs compétitions internationales en décrochant des médailles d'or et des distinctions honorifiques qui ont fait la fierté du peuple algérien. Ces performances traduisent le potentiel de la jeunesse algérienne et sa capacité à rivaliser avec les meilleurs au niveau mondial.

## LE SECTEUR SPORTIF

Le football, véritable passion populaire en Algérie, a également offert des moments historiques au pays. Les performances des sélections nationales et des clubs algériens sur la scène continentale ont renforcé le sentiment de fierté nationale et confirmé le retour en force du football algérien. L'équipe nationale, portée par une génération talentueuse et ambitieuse, a réussi à se qualifier pour la Coupe du monde 2026, un exploit qui a suscité une immense joie parmi les Algériens et ravivé les souvenirs des grandes épopées des Verts sur la scène internationale. Cette qualification représente bien plus qu'un simple succès sportif : elle symbolise la

détermination, la discipline et l'esprit de conquête d'une Algérie qui avance et qui croit en ses capacités.

Ainsi, les qualifications importantes des sélections nationales et les performances des clubs algériens sur la scène continentale ont renforcé le sentiment de fierté nationale. Le sacre historique de l'USM Alger en Coupe de la CAF demeure l'un des symboles les plus forts de cette période. Cette victoire continentale a permis au club algérois de représenter dignement l'Algérie au Caire et sur la scène africaine, offrant une image forte du football algérien et de la capacité des clubs nationaux à atteindre les sommets.

Au-delà du sport, cette succession de succès traduit une confiance retrouvée et une volonté collective d'aller de l'avant. L'Algérie nouvelle apparaît aujourd'hui comme un projet global qui vise à moderniser l'État, renforcer les institutions, relancer l'économie et restaurer le rayonnement du pays. Beaucoup considèrent que cette dynamique est le résultat d'une gestion politique basée sur la stabilité, la continuité des institutions et une vision stratégique orientée vers l'avenir. Sous la conduite du président Abdelmadjid Tebboune, l'Algérie a choisi d'avancer avec confiance malgré les défis. Le pays donne désormais l'image d'une nation qui construit, investit et prépare l'avenir avec ambition. Les grands projets, les avancées diplomatiques, les progrès économiques et les succès sportifs témoignent d'une volonté claire de faire entrer l'Algérie dans une nouvelle étape de son histoire. Aujourd'hui, l'Algérie regarde l'avenir avec optimisme. Forte de ses ressources, de sa jeunesse et de ses capacités, elle poursuit sa marche vers le développement et le progrès. Une marche portée par la volonté de préserver la souveraineté nationale, de défendre les intérêts du pays et de bâtir une nation moderne capable de relever les défis du présent et de l'avenir.

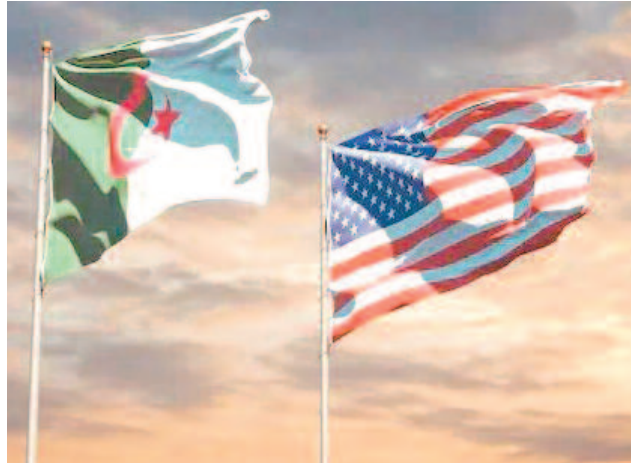
Alger 16

## SÉCURITÉ, DÉVELOPPEMENT ET COOPÉRATION INTERNATIONALE

# DES EXPERTS AMÉRICAINS METTENT EN AVANT LE RÔLE PIVOT DE L'ALGÉRIE

**Des spécialistes américains issus de centres de recherche (think-tanks) spécialisés dans les problématiques sécuritaires et stratégiques ont loué, mardi dernier à Alger, la souveraineté décisionnelle de l'Algérie, ainsi que sa vision globale du développement.**

Lors d'une visite à l'Institut national d'études de stratégie globale (INESG) dans le cadre d'une tournée régionale, William F. Wechsler, directeur principal du think tank « Atlantic Council », a affirmé que « la souveraineté de l'Algérie dans son processus décisionnel est admirable ». Il a ajouté que l'Algérie, à l'image de son peuple, est une nation souveraine et indépendante dans ses prises de décision, et « c'est admirable », tout en louant l'ouverture d'esprit du peuple algérien envers le monde. Par ailleurs, Basima Alghussein, directrice exécutive du Conseil de la politique du Moyen-Orient (Middle East Policy Council), a félicité l'approche globale de l'Algérie en termes de développement, face aux diverses problématiques qu'elle rencontre. Elle a mis l'accent sur le fait que la vision algérienne ne se concentre pas uniquement « sur les défis de sécurité et de défense », mais inclut toutes les « problématiques sociétales », notant que l'Algérie et les États-Unis ont des perspectives communes sur plusieurs sujets internationaux. Pour sa part, Hafed



### LES RELATIONS DIPLOMATIQUES ALGÉRO-AMÉRICAINES MISES EN AVANT

L'ambassade des États-Unis d'Amérique en Algérie a mis en avant la profondeur des relations diplomatiques algéro-américaines, rappelant qu'elles remontent à plus de deux siècles, avec l'arrivée à Alger, dès 1797, du premier Envoyé résident américain. "En 1797, le premier Envoyé résident américain arriva à Alger, après la nomination, par le Président John Adams, de Richard O'Brien comme premier diplomate américain dans le pays", a précisé l'ambassade dans une publication sur son compte sur les réseaux sociaux. "Cette démarche a marqué une étape importante dans les débuts de la présence diplomatique américaine et dans l'histoire de ses relations en Méditerranée", a-t-elle ajouté. "Les envoyés américains sont présents en Algérie depuis plus de deux siècles, ce qui témoigne de l'importance de cette relation depuis ses débuts", a souligné l'ambassade américaine.

Al-Ghewel, du centre de recherche Stimcen, a indiqué que l'expérience algérienne en matière de politiques de sécurité et stratégiques est « un exemple à suivre », ajoutant que

l'approche algérienne est louable car elle transcende la poursuite de ses propres intérêts étroits pour prendre en compte ceux de la région. Quant à Romina Bandura,

chercheuse principale au Centre américain d'études stratégiques et internationales (CSIS), elle a affirmé que la société algérienne « est jeune et développée », estimant que cette caractéristique positionne l'Algérie comme un pays central non seulement dans la région, mais à l'échelle mondiale. Elle a affirmé que la jeunesse est désormais un élément crucial dans « le processus décisionnel ». De son côté, Sabina Henneberg, chercheuse principale à l'institut de Washington pour la politique du Proche-Orient, s'est félicitée du « partenariat fructueux » entre l'Algérie et les États-Unis, précisant que cette collaboration devrait se développer davantage dans les mois et années à venir, particulièrement dans les domaines « de l'éducation, des technologies modernes et de l'intelligence artificielle ». Lors d'une intervention à l'occasion de ce même événement, Abdelaziz Medjahed, directeur général de l'INESG, a expliqué que le but de cette tournée était de permettre aux experts américains de découvrir le potentiel de l'Algérie et de comprendre sa vision d'avenir dans divers domaines d'activité. Il a affirmé que le rôle central de l'Algérie, tant au niveau régional qu'international, en fait aujourd'hui « un acteur incontournable dans l'élaboration des politiques et stratégies internationales ». A la lumière des interventions des experts, une évidence se confirme. Celle qui dit que l'Algérie est un pays souverain, maître de ses décisions stratégiques.

**Abir Menasria**

### SOUTIEN AUX CAUSES JUSTES DES MUSULMANS DANS LE MONDE

## LE KHALIFE GÉNÉRAL DE LA FAYDA TIDJANIA AU SÉNÉGAL SALUE LE RÔLE DE L'ALGÉRIE

Le Khalife général de la Fayda Tidjania au Sénégal, Cheikh Mohamed El-Mahi Ibrahim Niass, a salué, mardi dernier, le rôle éminent de l'Algérie dans le soutien aux causes justes des musulmans à travers le monde et dans la diffusion des préceptes de l'Islam sur le continent africain. Dans une déclaration à la presse à l'issue de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en présence de la délégation qui l'accompagne, Cheikh Mohamed El-Mahi Ibrahim Niass a indiqué que l'Algérie

est "un Etat fort et grand, considéré comme une patrie et un soutien pour les musulmans partout dans le monde", soulignant que sa visite s'inscrit dans le cadre du "renforcement des liens de fraternité entre le peuple algérien et les autres peuples africains". Il a, à cet égard, mis en avant le rôle majeur de l'Algérie dans la diffusion des préceptes de l'Islam au niveau du continent africain, à travers le soutien aux efforts d'enseignement et d'apprentissage du Saint Coran et des sciences religieuses. Le Khalife général a également précisé que la

Tariqa Tidjania, fondée en l'Algérie, a "grandement servi l'Islam", ajoutant que "plus de 400 millions de musulmans s'affilient à cette Tariqa", qu'il a qualifiée de "voie de savoir et de rapprochement de Dieu". A cette occasion, le Khalife général a loué "le soutien de l'Algérie aux causes des musulmans dans le monde", soulignant qu'elle est un Etat de lutte et de libération, ayant donné une leçon magistrale au monde entier dans la défense de la patrie, de l'Islam et de la liberté".

**APS**

## ALGER ET NIAMEY RENFORCENT LA COOPÉRATION SÉCURITAIRE

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, a reçu, mardi dernier à Alger, le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, de la Sécurité publique et de l'Administration du territoire de la République du Niger, M. Mohamed Toumba, accompagné d'une délégation de haut niveau, et ce, dans le cadre de la dynamique que connaissent les relations algéro-nigériennes, a indiqué un communiqué du ministère. La rencontre s'est déroulée en présence du Directeur général de la Sûreté

nationale, du commandant de la Gendarmerie nationale, du directeur général de la Protection civile, ainsi que des walis de Tamanrasset et d'In Guezzam, précise la même source. Cette visite intervient dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à "consolider les relations entre l'Algérie et la République du Niger, pays frère" et à "renforcer la concertation et la coordination bilatérales, notamment en matière de

coopération sécuritaire et dans différents domaines d'intérêt commun", ajoute le communiqué. A cette occasion, M. Sayoud a souhaité la bienvenue au ministre nigérien de l'Intérieur et à la délégation qui l'accompagne, soulignant "la profondeur des relations fraternelles unissant les deux pays et la volonté de l'Algérie de poursuivre le renforcement de la coopération bilatérale au service des intérêts communs". Cette rencontre a permis de réaffirmer le "caractère stratégique" des relations algéro-

nigériennes, souligne la même source, ajoutant qu'au cours de leurs entretiens élargis, les deux parties ont évoqué "les moyens de consolider la coopération dans les domaines de la sûreté et de la lutte contre l'immigration clandestine, du développement des régions frontalières et du renforcement de la coordination en matière de protection civile, de formation et d'échange d'expertises, conformément à la volonté commune de hisser les relations bilatérales à des niveaux supérieurs".

**R. N.**

## SAVOIR, L'INNOVATION ET L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE 2030 MARQUE UN TOURNANT STRATÉGIQUE POUR L'ALGÉRIE

**Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, a indiqué que l'année 2030 représentera « une échéance charnière » pour l'Algérie, en raison de la concrétisation de nombreux projets structurants et des avancées attendues dans plusieurs secteurs stratégiques.**

Dans un article intitulé "Algérie 2030: le pays des transformations structurelles", paru mardi 19 mai 2026 dans le quotidien « Le Soir d'Algérie », M. Baddari a souligné que "en Algérie, la perspective de l'année 2030 s'inscrit comme une échéance charnière marquée par l'aboutissement de nombreux travaux et projets structurants inscrits dans les programmes stratégiques du président de la République". Selon le professeur émérite des universités, cette échéance constitue également une opportunité de définir de nouvelles orientations fondées sur l'amélioration continue, le renforcement des compétences et le lancement de projets d'envergure. Depuis l'indépendance, le pays "ne cesse de se réinventer par la connaissance, l'innovation et la science", a-t-il précisé, évoquant la formation d'experts de haut niveau dans les domaines médical, humain, social et politique, le développement de projets informatiques structurés, la



*L'horizon 2030 s'impose ainsi comme un test grandeur nature pour la capacité du pays à transformer son capital humain en levier réel de puissance scientifique, économique et technologique*

création de nombreux instituts technologiques ainsi que l'émergence de compétences dans les sciences exactes. Ces avancées ont contribué, dès les années 2000, à constituer un "important réservoir" de compétences et une « base solide de savoirs et d'expertises pour le fonctionnement de son économie ». Il a ainsi affirmé que la qualité de l'enseignement et de la recherche est aujourd'hui reconnue aussi bien au niveau régional qu'international. Le ministre a également souligné le renforcement progressif du lien entre l'université et la société, grâce aux

réformes engagées depuis fin 2022, lesquelles favorisent un rapprochement accru entre le monde académique et les réalités socio-économiques.

Il a en outre estimé que "l'échéance de 2030 offre un cadre de réflexion stratégique à la mobilisation des ressources et à l'investissement dans le capital humain, éléments essentiels pour construire un avenir fécond, fondé sur le savoir et l'innovation".

Dans le domaine de l'intelligence artificielle, M. Baddari a enfin souligné que le principal défi pour l'Algérie consiste à se positionner sur des

secteurs stratégiques et à bâtir progressivement un écosystème solide, en affirmant que cela "est possible car le pays possède un vivier de talents en la matière bien formés et des besoins locaux ou l'intelligence matricielle peut avoir un impact direct".

Dans cette vision à long terme, l'horizon 2030 s'impose ainsi comme un test grandeur nature pour la capacité du pays à transformer son capital humain en levier réel de puissance scientifique, économique et technologique.

*Amira Benhizia*

### SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ET DE JUSTICE SANITAIRE

## L'ENGAGEMENT CONSTANT DE L'ALGÉRIE MIS EN AVANT

Mardi dernier à Genève (Suisse), le ministre de la Santé, M. Mohamed Seddik Aït Messaoudene, a souligné l'engagement indéfectible de l'Algérie en faveur des principes de solidarité internationale et de justice sanitaire, ainsi que son soutien au droit à la santé pour tous, sans distinction, a indiqué un communiqué.

Lors de son intervention à la 79e session de l'Assemblée mondiale de la santé (AMS), il a rappelé que les défis sanitaires actuels — pandémies, tensions géopolitiques et crises climatiques — ainsi que les inégalités d'accès aux soins, imposent une action collective et une accélération de la couverture sanitaire universelle, considérée comme un enjeu stratégique urgent.

Il a mis en avant que l'Algérie « a réussi, grâce aux politiques menées depuis plusieurs décennies, à améliorer significativement ses indicateurs sanitaires », citant notamment une espérance de vie de 80 ans, l'atteinte des objectifs de développement durable liés à la santé maternelle et infantile, la garantie des besoins nationaux en médicaments, ainsi que l'éradication de plusieurs maladies



*M. Mohamed Seddik Aït Messaoudene, ministre de la Santé*

transmissibles. Le ministre a également affirmé que l'Algérie poursuivra son adhésion aux principes de l'OMS fondés sur la solidarité et l'équité, à travers la réforme continue du système de santé, l'amélioration des infrastructures, la digitalisation, la formation des ressources humaines et le développement de la médecine locale, tout en maintenant la gratuité et l'accessibilité des soins.

Il a par ailleurs rappelé que le droit à la santé constitue pour l'Algérie un droit « fondamental et inaliénable », exprimant la

profonde inquiétude du pays face à la détérioration de la situation sanitaire et humanitaire en Palestine, en raison des attaques visant les civils, les structures de santé et le personnel médical. Dans ce contexte, l'Algérie plaide pour une protection urgente de la population et un acheminement sans entrave de l'aide humanitaire et médicale. Enfin, M. Aït Messaoudene a réaffirmé l'engagement de l'Algérie en faveur d'une coopération africaine fondée sur la solidarité et le développement partagé, notamment à travers le partenariat Sud-Sud et l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement (AICA), créée par le président Abdelmadjid Tebboune.

Il a insisté sur le fait que l'AMS est plus que jamais appelée à renforcer l'action collective et la confiance entre les États membres, estimant que les décisions prises aujourd'hui déterminent l'avenir de la sécurité sanitaire mondiale.

Ainsi, Alger entend consolider son rôle d'acteur engagé dans la coopération internationale et la défense du droit à la santé.

*A. Benhizia*

## MODERNISATION DU SECTEUR AGRICOLE

# LA NUMÉRISATION

# POUR BOOSTER LA PRODUCTIVITÉ

**Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a déclaré mardi dernier à Alger que deux des objectifs majeurs de son ministère sont la digitalisation du secteur et la modernisation des systèmes de gestion dans le but d'optimiser la productivité dans divers domaines, en particulier ceux jugés stratégiques.**

Lors de son intervention en tant qu'invité sur le forum du quotidien *El Moudjahid*, le ministre a expliqué que la politique du secteur repose sur divers points stratégiques destinés à une utilisation efficace et rationnelle des ressources disponibles pour augmenter la productivité de la production agricole et d'élevage. Cela passe notamment par l'accélération de la numérisation et de la modernisation de la gestion et de la production, l'élargissement de l'utilisation des machines, ainsi que par l'actualisation du cadre juridique et réglementaire et le placement stratégique des semences et plants. Selon M. Oualid, la digitalisation de ce secteur, notamment via le système d'information national, facilitera le suivi des chaînes de production dans les diverses branches agricoles. Ceci



permettra d'obtenir des informations et des données exactes et actualisées en continu, contribuant ainsi à la mise en œuvre des plans ministériels basés sur des objectifs précis. Cela contribuera également à éliminer les obstacles existants et à optimiser la productivité. Par ailleurs, la généralisation de la mécanisation et des technologies modernes sur l'ensemble des chaînes de production, conformément aux directives du président Abdelmadjid Tebboune, permettra de réduire les pertes lors des récoltes et d'assurer un rendement abondant par hectare de terres arables.

La campagne agricole actuelle devrait atteindre des niveaux de production «record».

De plus, selon M. Oualid, la relocalisation de la production de semences et de plants, le développement de la production nationale de produits phytosanitaires et vétérinaires, ainsi que l'application des résultats de la recherche scientifique contribueront à réduire la facture des importations pour ces intrants et à abaisser les coûts de production, sachant que ces intrants représentent au moins 40 % du coût total de production. Dans ce contexte, le ministre a mis en

lumière le rôle crucial du projet de banque de gènes, qui est en phase finale de mise en œuvre. Ce projet contribuera à la protection des ressources génétiques végétales et animales nationales, augmentant ainsi leur productivité par rapport aux ressources importées.

La stratégie du secteur vise également à encourager les agriculteurs et les éleveurs à protéger le cheptel et les ressources végétales grâce à des mécanismes de santé animale et végétale. Il a insisté sur le fait que ces initiatives contribueront à diminuer les coûts de « la viande rouge dès l'année prochaine ».

M. Oualid a également indiqué que dès mardi passé, les citoyens auront la possibilité d'accéder à toutes les informations et données concernant l'importation de moutons en préparation de l'Aïd El-Adha via la plateforme Adhahi.dz. Il a souligné que l'enregistrement des commandes des citoyens sur cette plateforme digitale a contribué à apporter plus de transparence à l'opération. Ces mesures stratégiques prises par le ministère visent non seulement à réduire les coûts de production et les prix de la viande, mais aussi à établir un système agricole durable capable de résister aux défis futurs.

Abir Menasria

## ALGÉRIE-TUNISIE : LA COOPÉRATION DANS LES TECHNOLOGIES AGRICOLES AU CENTRE D'UNE RENCONTRE ÉCONOMIQUE

Une rencontre économique algéro-tunisienne a été organisée, mardi dernier à Alger, sur le thème de l'élargissement des perspectives de coopération bilatérale dans le domaine des technologies agricoles.

A cette occasion, des opérateurs économiques des deux pays ont mis en avant l'importance de bâtir un partenariat fondé sur le partage d'expertises et d'expériences dans le domaine des technologies agricoles, en particulier l'agriculture intelligente, face aux défis mondiaux, notamment le changement climatique.

Dans une allocution prononcée à cette occasion,

le chargé d'affaires à l'ambassade de Tunisie en Algérie, Abdeljalil Benrabah, a indiqué que cette rencontre traduit la volonté commune de renforcer le partenariat et d'ouvrir de nouvelles perspectives de coopération entre les entreprises algériennes et tunisiennes, tout en encourageant le partage d'expertises dans le domaine des solutions innovantes contribuant au développement de la production agricole et des ressources animales, au service de la sécurité alimentaire dans les deux pays.

De son côté, le président de l'Organisation nationale pour le développement économique

(ONDE), Nasreddine Roubaï, a relevé l'importance de la promotion de l'investissement entre les deux pays, soulignant, à ce propos, l'engagement des hommes d'affaires algériens et tunisiens à concrétiser des projets communs dans les différentes filières agricoles, notamment dans les technologies agricoles et l'innovation, particulièrement à travers l'implication des start-up. En marge de cette rencontre, l'ONDE a signé deux conventions de coopération et de partenariat : la première avec l'Union nationale des agronomes algériens et la seconde avec l'Association nationale des vétérinaires algériens.

## TOURISME : LANCEMENT DE LA PREMIÈRE ÉDITION DU CONCOURS NATIONAL «IA TOUR ALGÉRIE 2026»

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Meddahi, a annoncé, mardi dernier à Alger, le lancement de la première édition du concours national de l'innovation dans le domaine de la promotion intelligente du tourisme algérien « IA Tour Algérie 2026 ». Cette annonce a été faite en marge de la 25e édition du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV), organisée au Palais des expositions Pins-Maritimes (SAFEX) à Alger. Présidant une journée d'étude consacrée au tourisme en Algérie, la ministre a indiqué que ce concours s'inscrit dans le cadre des efforts visant à encourager l'innovation et à promouvoir les solutions intelligentes dans le secteur touristique national. Le concours est destiné aux innovateurs algériens résidant en Algérie, ainsi qu'aux membres de la communauté nationale établie à l'étranger, notamment les étudiants, chercheurs,

start-up et porteurs de projets innovants. L'objectif est de développer de nouvelles solutions technologiques capables de renforcer l'attractivité de la destination Algérie et de moderniser les méthodes de promotion touristique. Dans ce contexte, Mme Meddahi a affirmé que les start-up occupent désormais « une place centrale » dans la stratégie de développement du secteur touristique, les qualifiant de véritables moteurs du renouveau économique et technologique. Selon elle, ces jeunes entreprises participent à une transformation qualitative des services touristiques grâce au développement de solutions intelligentes dans les domaines de la réservation électronique, du marketing numérique et de la digitalisation des prestations. La ministre a également évoqué la stratégie nationale du tourisme, qui repose sur la valorisation des

importantes potentialités touristiques du pays afin de les transformer en véritable levier économique. Cette stratégie accorde une attention particulière au tourisme domestique et familial, considéré comme un choix stratégique, ainsi qu'au tourisme saharien devenu une destination privilégiée pour des milliers de touristes chaque année. Concernant le secteur de l'artisanat, Mme Meddahi a rappelé qu'il constitue l'un des piliers essentiels de l'identité nationale et une composante majeure de l'offre touristique algérienne. Elle a insisté sur la nécessité de valoriser ce patrimoine à travers l'amélioration de la



qualité des produits, l'encouragement de l'innovation dans le design et le développement d'outils modernes de promotion et de commercialisation, afin d'ouvrir de nouvelles perspectives sur les marchés national et international.

En marge de cette rencontre, une convention d'accompagnement et de coopération a également été signée entre la Direction des systèmes d'information et des statistiques du ministère du Tourisme et une start-up dans le cadre du renforcement du rôle des jeunes entreprises innovantes dans la promotion du produit touristique algérien.

Cheklat Meriem

**ZAKI MOSTEFA, RESPONSABLE DE İJAN SERA SISTEMLERİ (FILIERE ALGÉRIENNE), À ALGER 16 :**

## «NOUS CRÉONS LE CLIMAT IDÉAL POUR UNE PRODUCTION AGRICOLE DE HAUTE QUALITÉ»

*La coopération algéro-turque est de plus en plus conséquente. Elle se traduit dans de nombreux domaines, notamment l'agriculture. Dans ce sens, et en marge du Salon international de l'agriculture, de l'élevage et des industries agroalimentaires (SIPSA-FILAH), organisé du 18 au 21 mai, au Palais des expositions des Pins-Maritimes (SAFEX) à Alger, M. Zaki Mostefa, responsable en Algérie de la société turque İjan Sera Sistemleri, revient sur les ambitions de l'entreprise dans le domaine des serres intelligentes et de l'agriculture technologique.*

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR CHEKLAT MERIEM

**Alger 16 : Quels sont les objectifs de votre participation au salon SIPSA-FILAH 2026 ?**

Zaki Mostefa : Notre participation s'inscrit dans une stratégie de développement sur le marché algérien, que nous considérons comme un marché très prometteur dans le secteur agricole. Notre société est spécialisée dans la fabrication et la réalisation de serres intelligentes automatisées et nous avons déjà concrétisé plusieurs projets, tandis que d'autres sont actuellement en cours de réalisation. Notre objectif est principalement de faire connaître davantage nos solutions technologiques, de nous rapprocher des agriculteurs et investisseurs et surtout de gagner un plus grand nombre de clients. Dès les premières heures de l'ouverture, nous avons enregistré plusieurs demandes d'informations concernant nos installations, notamment autour de la culture de la banane et de la tomate cerise.

**Quelles sont les principales solutions et équipements que vous proposez cette année ?**

Nous sommes spécialisés dans les serres intelligentes entièrement automatisées. Nous réalisons les projets de A à Z, selon les besoins de chaque client. L'agriculteur nous indique simplement le type de culture souhaité, les volumes de production recherchés, ainsi que la superficie disponible, puis nous prenons en charge toutes les étapes du projet. Notre travail débute par l'analyse du sol et de l'eau, avant de passer à l'installation complète des équipements nécessaires : systèmes d'irrigation intelligents, contrôle climatique automatisé, gestion de l'humidité, ventilation et suivi des cultures. Nous proposons ainsi des solutions clés en main adaptées aux exigences de l'agriculture moderne.

**Comment vos solutions contribuent-elles à améliorer la production agricole en Algérie ?**

Nos solutions permettent de produire dans des conditions entièrement maîtrisées, indépendamment des contraintes climatiques naturelles. Grâce à nos systèmes intelligents, le

type de sol ou même la quantité d'eau disponible ne représentent plus un obstacle majeur.

Nous pouvons transformer une terre aride ou même une zone désertique en exploitation agricole intelligente et productive, car nous créons artificiellement les conditions climatiques adaptées à chaque culture. Cela ouvre de nouvelles perspectives pour le développement agricole en Algérie, notamment dans les régions sahariennes.

**Quelles sont les innovations et nouvelles technologies que vous présentez durant ce salon ?**

Nous présentons principalement des systèmes de contrôle climatique automatisé permettant de gérer avec précision la température, l'humidité, l'éclairage, l'irrigation et l'alimentation des plantes. Ces technologies assurent des conditions de production stables tout au long de l'année.

Nous mettons également en avant des solutions de gestion intelligente des ressources afin d'optimiser les rendements agricoles tout en réduisant les pertes et la consommation d'eau. Nos systèmes permettent ainsi une agriculture de précision répondant aux standards internationaux.

**Quels sont les principaux besoins des agriculteurs auxquels vous souhaitez répondre ?**

Aujourd'hui, les agriculteurs recherchent avant tout des solutions capables d'améliorer les rendements, de réduire les coûts et d'assurer une qualité de production constante. Nos technologies répondent précisément à ces attentes. Nous aidons également les agriculteurs à faire face aux défis liés aux changements climatiques et aux pénuries d'eau, tout en leur garantissant une production stable et rentable. L'objectif est d'offrir aux producteurs des outils modernes leur permettant de gagner en compétitivité.

**Comment accompagnez-vous les agriculteurs dans la modernisation de leurs activités ?**



PHOTO : ALGER16

Notre accompagnement ne se limite pas à la vente d'équipements. Nous suivons les agriculteurs durant toutes les étapes de leurs projets, depuis les études techniques jusqu'au fonctionnement complet de l'exploitation. Nous assurons les analyses techniques, le choix des solutions adaptées, l'installation des équipements, ainsi que le suivi et l'assistance technique après la mise en service. Notre objectif est d'assurer la réussite globale du projet agricole.

**Quelles sont les différences entre vos solutions et les méthodes agricoles traditionnelles ?**

La différence principale réside dans le fait que l'agriculture traditionnelle dépend fortement des conditions climatiques naturelles, alors que nos systèmes créent un climat artificiel parfaitement adapté aux besoins des cultures.

Grâce à cette technologie, nous obtenons une production propre et saine, conforme aux normes européennes et proche des standards de l'agriculture biologique. Les rendements sont beaucoup plus importants que dans l'agriculture conventionnelle, avec une qualité de produit nettement supérieure.

**Travaillez-vous sur des projets liés à l'agriculture durable et à l'économie de l'eau ?**

Oui, bien sûr. L'agriculture durable fait partie des fondements essentiels de notre activité. Nos systèmes intelligents permettent un contrôle très précis de l'irrigation et de la consommation d'eau, ce qui réduit considérablement le gaspillage. Nous cherchons à développer une agriculture moderne capable de préserver les ressources naturelles

tout en maintenant des niveaux de production élevés. L'économie d'eau et l'optimisation énergétique sont aujourd'hui au cœur de nos solutions technologiques.

**Dans quelle mesure ce salon vous aide-t-il à développer des partenariats ?**

Ce salon représente une opportunité très importante pour notre entreprise. Nous considérons qu'il s'agit de l'un des plus grands salons agricoles en Afrique, avec une forte participation internationale et la présence d'acteurs majeurs du secteur. Nous avons déjà constaté un intérêt important de la part de nombreux professionnels et investisseurs. Certains partenaires nous ont même proposé des projets de production partielle ou d'installation industrielle locale en Algérie, ce qui montre l'intérêt croissant pour ce type de technologie.

**Quelles sont vos ambitions futures pour développer votre activité en Algérie ?**

Nous avons déjà réalisé un premier projet pilote dans l'est du pays sur une superficie de 10 hectares. Ce projet a connu un grand succès, aussi bien en termes de rendement que de qualité de production, ce qui a permis à notre entreprise de gagner en visibilité sur le marché algérien. Aujourd'hui, nous ambitionnons de renforcer davantage notre présence en Algérie et d'aller vers une implantation industrielle locale. Plusieurs discussions sont actuellement en cours avec des partenaires afin de franchir cette nouvelle étape et contribuer au développement de l'agriculture intelligente dans le pays.

Ch. M.

## INTERNET FIXE

# L'ALGÉRIE FIXE LE CAP DE LA 5G LTE À L'HORIZON 2027

**L'Algérie accélère sa stratégie de modernisation numérique. Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid-Ali Zerrouki, a ordonné la mise en service du projet de développement du réseau de 5G LTE destiné à l'internet fixe « au plus tard début 2027 », marquant ainsi une nouvelle étape dans la transformation des infrastructures nationales de télécommunications, a indiqué un communiqué du ministère publié mercredi dernier.**

Le ministre a présidé mardi soir une réunion consacrée au suivi des grands projets de modernisation du secteur, notamment ceux liés à l'amélioration de la qualité des services internet et au renforcement des capacités du réseau national. Une priorité stratégique dans un contexte où la consommation numérique explose et où les attentes des utilisateurs deviennent de plus en plus élevées. Parce qu'en 2026, attendre trois minutes pour charger une page est vécu comme une catastrophe civilisationnelle. Lors de cette rencontre, M. Zerrouki s'est particulièrement intéressé à l'état d'avancement du programme de modernisation du réseau en cuivre, ainsi qu'à la migration progressive vers la fibre optique. Le ministre a insisté sur l'accélération



des travaux à travers les différentes wilayas afin d'assurer « le parachèvement de cette opération début 2027, en vue de renforcer les capacités du réseau national et d'améliorer la qualité et la stabilité des services de l'internet fixe ». Cette transition technologique s'inscrit dans une vision plus large visant à adapter les infrastructures nationales aux exigences croissantes de l'économie numérique, des services connectés et des nouveaux usages digitaux, qu'il s'agisse du télétravail, du streaming, du cloud ou encore des plateformes éducatives et administratives en ligne. Dans ce cadre, le président-directeur général d'Algérie

Télécom, Abdelghani Aït Saïd, a présenté un exposé détaillé sur le projet de développement du réseau de 5G LTE, conçu pour améliorer significativement l'expérience des abonnés aux services 4G LTE et répondre à la pression croissante sur les réseaux actuels. À l'issue de cette présentation, le ministre a donné des instructions fermes afin d'assurer « la mise en service du projet au plus tard début 2027 », traduisant la volonté des pouvoirs publics de maintenir le calendrier de transformation numérique du pays malgré les défis techniques et infrastructurels. Le ministère estime que l'entrée en exploitation de ce nouveau réseau « marquera un saut qualitatif en

matière de services d'internet fixe ». Le projet devrait notamment permettre une amélioration sensible des débits, une réduction du temps de latence, ainsi qu'un renforcement global de la stabilité des connexions, autant d'éléments devenus essentiels dans un environnement économique et social désormais largement dépendant des technologies numériques. Au-delà de la simple amélioration technique, ce chantier apparaît comme un enjeu stratégique pour la compétitivité nationale. Le développement d'infrastructures numériques performantes constitue aujourd'hui un levier majeur pour attirer les investissements, soutenir

l'innovation et accompagner l'émergence d'une économie davantage tournée vers les technologies et les services à forte valeur ajoutée. Avec ce projet, les autorités entendent également réduire progressivement les écarts de connectivité entre les différentes régions du pays et préparer le terrain à de futures évolutions technologiques. Car le numérique n'attend personne. Encore moins les administrations qui découvrent soudainement que la fibre optique existe et que les câbles en cuivre ne sont plus exactement le sommet de la modernité humaine.

G. S. E.

## PLUS DE 820 000 MOUTONS IMPORTÉS À MOINS D'UNE SEMAINE DE L'AÏD

Le programme d'importation d'un million de têtes ovines en prévision de l'Aïd El-Adha se poursuit à un rythme soutenu. Selon les données actualisées de la plateforme numérique Adhahi, lancée par le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, plus de 820 000 moutons ont déjà été importés ou sont en cours d'acheminement vers l'Algérie.



Les données publiées sur la plateforme indiquent que 821 797 têtes ovines ont été « importées et introduites sur le territoire national, ou sont actuellement en cours de chargement et d'importation ».

Parmi ce total, 576 387 moutons sont déjà arrivés en Algérie dans le cadre des opérations d'importation agréées, tandis que 245 10 autres têtes se trouvent encore à bord des moyens de transport, en phase de chargement dans les ports et aéroports ou en transit par voies

maritime et aérienne. La même source précise que huit navires et avions assurent actuellement les opérations d'importation, alors que 70 autres moyens de transport sont mobilisés dans les différentes étapes de chargement et de déchargement. Dans un communiqué, le

ministère a souligné que la plateforme numérique permet aux citoyens de suivre en temps réel la disponibilité des moutons importés depuis plusieurs pays dans un souci de transparence de l'opération. Le ministère avait annoncé, le 18 avril dernier, le lancement officiel de l'opération de réservation et de vente des moutons importés exclusivement via la plateforme numérique Adhahi, conformément aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui avait insisté sur l'interdiction de toute

commercialisation en dehors de cette plateforme.

Afin d'encourager l'utilisation des moyens de paiement modernes et de faciliter les procédures pour les citoyens, les prix ont été fixés selon le mode de règlement choisi : 50 000 DA pour le paiement en espèces, 49 000 DA via les terminaux de paiement électronique (TPE) et 48 000 DA pour le paiement en ligne. Lors du dernier Conseil des ministres, le président de la République avait également ordonné d'accélérer le rythme d'importation et de distribution du million de moutons prévu pour cette opération. De son côté, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche s'était engagé à assurer le succès de l'opération au moins 48 heures avant l'Aïd El-Adha.

Le chef de l'Etat avait, en outre, donné des instructions pour interdire l'abattage des agnelles importées et les orienter vers l'élevage dans des espaces dédiés, afin de préserver et renforcer le cheptel national.

Entre logistique accélérée, paiement digital et suivi en temps réel, l'opération s'impose comme l'un des plus grands dispositifs d'importation animale jamais déployés dans le pays.

Cheklat Meriem

## BIENS MAL ACQUIS ALGER ET PARIS MISENT SUR UNE COOPÉRATION PRAGMATIQUE

**Les interventions télévisées du ministre français de la Justice, Gérard Darmanin, au lendemain de son retour d'Algérie, et de son homologue de l'Intérieur, Laurent Nuñez, hier, ont été marquées par une série de déclarations particulièrement favorables à la reprise de la coopération entre Paris et Alger.**

Les propos tenus par les deux responsables français laissent entrevoir une évolution notable de l'approche de l'État français vis-à-vis de l'Algérie. Au-delà des déclarations protocolaires, ils traduisent surtout la reconnaissance implicite d'un nouvel équilibre dans la relation entre les deux pays. Paris semble désormais intégrer que la coopération avec Alger ne peut plus fonctionner dans une logique unilatérale ou sous le seul prisme des attentes françaises, mais qu'elle doit s'inscrire dans un cadre fondé sur la réciprocité, le respect mutuel et une relation d'État à État assumée. Sur le plateau de CNews, Gérard Darmanin a ainsi évoqué une reprise pleinement assumée de la coopération judiciaire avec Alger, affirmant que «la reprise de la coopération judiciaire» avait été actée lors de son déplacement. À travers cette déclaration, le ministre français souligne non seulement la réactivation d'un canal institutionnel longtemps paralysé, mais reconnaît également la dimension hautement politique de cette relance. Le dossier des biens mal acquis, longtemps perçu comme un sujet délicat et parfois évité dans les échanges franco-algériens, apparaît désormais au centre des discussions. Gérard Darmanin a laissé transparaître un engagement inédit de la France sur cette question lorsqu'il a assuré que les demandes algériennes seraient traitées avec «le plus grand sérieux». «Nous prendrons en considération évidemment avec le plus grand sérieux les demandes du Président Tebboune», a-t-il déclaré, reconnaissant implicitement que ce dossier n'avait jusque-là jamais bénéficié d'un traitement prioritaire du côté français. Le ministre a précisé que les demandes algériennes, «plus de 130», selon ses propres termes, feront l'objet d'un traitement accéléré par le parquet national financier



français, avec une mobilisation renforcée de la magistrature. Il a également annoncé que des magistrats algériens seront reçus en France dans le cadre de cette coopération judiciaire renouvelée. Au-delà de la portée technique de ces annonces, plusieurs observateurs y voient surtout un signal politique fort envoyé à Alger. En déclarant : «Bien sûr qu'évidemment, l'Algérie demande des choses à la France et c'est tout à fait normal.» Gérard Darmanin semble reconnaître explicitement que la relation bilatérale ne peut plus être structurée autour d'une logique asymétrique où une seule partie formule des exigences.

Autre élément notable : le changement de méthode affiché par Paris. Sans le citer directement, Gérard Darmanin s'est clairement démarqué de l'approche plus offensive et médiatique incarnée ces derniers mois par Bruno Retailleau. Le ministre français de la Justice a privilégié un discours centré sur l'efficacité, la discrétion diplomatique et la coopération concrète, loin des rapports de force publics et des déclarations spectaculaires. «J'ai toujours essayé de le faire sans tambour ni trompette parce qu'en général, ce qu'aiment les Français, c'est l'efficacité politique, pas toujours les paroles», a-t-il affirmé. Cette orientation semble confirmer la volonté des autorités françaises de revenir à une gestion plus pragmatique du dossier algérien, fondée davantage sur les résultats opérationnels que sur la confrontation

politique ou médiatique. Une approche qui traduit aussi la prise de conscience, à Paris, du caractère stratégique de la relation avec Alger dans plusieurs domaines sensibles. Sur BFMTV, Laurent Nuñez a lui aussi insisté sur cette dynamique de reprise. Il a évoqué des relations auparavant «au point mort» mais désormais relancées à travers la réactivation des canaux institutionnels et administratifs entre les deux capitales. Le responsable français a particulièrement mis l'accent sur la remise en fonctionnement des échanges entre services de sécurité et de renseignement, ainsi que sur la reprise des circuits techniques liés au partage d'informations.

### UNE DÉSÉSCALADE SUR FOND SÉCURITAIRE

Derrière ces déclarations apparaît une réalité géopolitique plus large : malgré les tensions politiques, la coopération sécuritaire entre l'Algérie et la France demeure un pilier central de la relation bilatérale. Gérard Darmanin a d'ailleurs qualifié l'Algérie de «partenaire essentiel» dans la lutte antiterroriste, rappelant que cette coopération «n'a jamais cessé», même dans les périodes de crise diplomatique. Le ministre français a attribué à cette coopération un rôle direct dans la protection du territoire français, évoquant des échanges ayant permis de prévenir certaines menaces et d'anticiper des projets d'attentats. Il a insisté sur la capacité des

services algériens à «aider à nous renseigner, à interpeller, à prévenir des attentats», mettant ainsi en lumière le poids stratégique d'Alger dans les équilibres sécuritaires régionaux. Le dossier sahélien a également occupé une place importante dans les déclarations françaises. Gérard Darmanin a cité les situations au Mali, au Niger et en Libye pour souligner l'interconnexion des enjeux sécuritaires dans la région et la nécessité d'un travail commun entre Paris et Alger. «Nous devons nous aider mutuellement», a-t-il résumé. Dans ce contexte, les déclarations des responsables français témoignent aussi d'une évolution plus profonde des rapports entre les deux pays. Pendant longtemps, les relations franco-algériennes ont oscillé entre mémoire conflictuelle, tensions politiques et coopération contrainte. Aujourd'hui, la réalité géostratégique semble imposer un retour au pragmatisme. Car derrière les discours diplomatiques, plusieurs dossiers structurants imposent une coopération étroite : lutte contre le terrorisme, stabilité du Sahel, gestion migratoire, criminalité transnationale, énergie ou encore coopération judiciaire. Paris semble désormais reconnaître qu'aucune stratégie régionale crédible ne peut être construite sans Alger. La France semble ainsi amorcer une transition progressive d'une relation souvent marquée par les rapports de force politiques vers une approche davantage fondée sur le réalisme stratégique et les intérêts mutuels. Reste désormais à savoir si cette désescalade se traduira durablement sur le terrain par des avancées concrètes dans les dossiers sensibles, notamment ceux liés aux biens mal acquis, à la coopération judiciaire et à la coordination sécuritaire. Car dans les relations entre États, les intentions affichées comptent moins que leur traduction effective dans les faits. Et c'est précisément sur cette capacité à transformer les discours en mécanismes de coopération durables que sera désormais jugée la crédibilité réelle du nouveau discours français envers Alger. Les grandes puissances parlent souvent de partenariat quand elles ont besoin de stabilité. Puis découvrent soudainement les vertus du respect mutuel. La géopolitique a parfois une mémoire sélective, mais elle finit presque toujours par revenir au réel.

G. Salah Eddine

### 53<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LUTTE ARMÉE SAHRAOUIE

## UN CONFLIT ENTRE MÉMOIRE, FRONT MILITAIRE ET BLOCAGE ONUISIEN

Le peuple sahraoui a commémoré, hier, dans les territoires occupés, dans les camps de réfugiés de Tindouf, ainsi qu'au sein de la diaspora, le 53<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la lutte armée. Une date fondatrice, presque mythifiée, qui continue de structurer l'imaginaire politique et identitaire sahraoui autour d'un mot d'ordre inchangé depuis 1973 : l'autodétermination. Dernière des commémorations, il n'y a pas seulement une mémoire historique. Il y a une lecture du présent. Et surtout une projection vers un avenir encore suspendu. Tout a commencé un 20 mai 1973. Ce jour-là, une action armée visant le poste espagnol d'El Khanga, à l'est de Smara, marque le lancement officiel de la lutte contre la présence coloniale espagnole. Mais cette opération n'est pas isolée : elle s'inscrit dans une décision politique prise dix jours plus tôt, lors du congrès constitutif du Front Polisario, qui affirme une ligne claire, radicale, presque sans ambiguïté pour l'époque : la libération passera par la lutte armée. À ce moment précis, le Sahara occidental entre dans une nouvelle grammaire politique. La contestation cesse d'être uniquement diplomatique ou tribale. Elle devient structurée, organisée et surtout militarisée sous la conduite du Front Polisario, présenté par ses partisans comme le seul représentant légitime du peuple sahraoui. L'histoire s'accélére ensuite brutalement. Le retrait espagnol en 1975, loin d'ouvrir une transition apaisée, débouche sur une reconfiguration géopolitique explosive. Le Maroc entre dans le territoire sahraoui, entraînant une guerre qui va profondément redéfinir le conflit. L'Armée de libération populaire sahraoui (ALPS) engage alors une confrontation directe avec les forces marocaines. Une guerre asymétrique, marquée par des attaques, des contre-

offensives et une militarisation progressive du territoire. Dans ce contexte, le Maroc construit le mur de sable, une barrière militaire de plusieurs milliers de kilomètres, considérée comme l'un des dispositifs défensifs les plus longs au monde. Mines, fortifications, surveillance aérienne : le dispositif transforme le conflit en guerre d'usure. Mais pour les Sahraouis, ce mur n'est pas une fin. C'est une ligne de front figée.

### LE GEL DU CONFLIT

Le cessez-le-feu de 1991, supervisé par les Nations unies, ouvre une nouvelle phase : celle de la diplomatie internationale. La MINURSO est déployée avec un objectif central : organiser un référendum d'autodétermination. Sur le papier, le mécanisme est clair. Dans la réalité, il se heurte rapidement à des blocages politiques majeurs. Le processus s'enlise. Les divergences sur le corps électoral, les tensions diplomatiques et le manque d'accord politique figent progressivement la situation. Résultat : Un conflit suspendu plutôt que réglé. Mais, environ 30 ans après, plus exactement le 13 novembre 2020, tout change à nouveau, le statut quo est brisé. L'intervention des forces marocaines dans la zone tampon de Guerguerat, face à des manifestants civils sahraouis, est perçue par la direction du Front Polisario comme une violation du cessez-le-feu. Le lendemain, le 14 novembre, le Front annonce la reprise de la lutte armée. Ce retour aux armes ne signifie pas un retour à la guerre classique des années 70-80. Le conflit entre dans une nouvelle phase : plus fragmentée, plus technologique et surtout plus opaque. Depuis la reprise des hostilités, les deux parties évoluent dans une logique

d'attrition. Les forces sahraouies revendiquent des attaques régulières contre des positions militaires marocaines. De son côté, le Maroc s'appuie sur des moyens technologiques avancés, notamment des drones, dans ses opérations militaires. Mais ce conflit se distingue aussi par son invisibilité médiatique relative. Peu de front, peu de lignes claires. Une guerre de positions, d'usure et de communication autant que de terrain.

### UNE BATAILLE DIPLOMATIQUE PARALLÈLE

Pendant que les affrontements se poursuivent de manière sporadique, une autre guerre se joue ailleurs : dans les institutions internationales. La République arabe sahraoui démocratique (RASD) continue de chercher reconnaissance et soutien dans plusieurs espaces régionaux et internationaux. Le Front Polisario multiplie les démarches politiques et juridiques, tandis que ses adversaires diplomatiques défendent une autre lecture du dossier. La question du Sahara occidental reste ainsi l'un des conflits les plus figés du système onusien, malgré les résolutions successives appelant à une solution politique garantissant le droit à l'autodétermination. Dans les camps de réfugiés, les territoires occupés et la diaspora, cette commémoration du 20 mai dépasse largement le cadre historique. Elle prend la forme de rassemblements politiques, de conférences, de récits transmis entre générations, mais aussi d'une réaffirmation identitaire forte. Pour une partie des Sahraouis, cette date n'est pas un souvenir. C'est un rappel permanent que le conflit n'est pas clos.

G.S.E.



**ALGER16,**  
le quotidien  
du **Grand Public**



**TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS**

## INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR DU CINÉMA MOHAMED-LAKHDAR-HAMINA - FAMU

# RENFORCER LES ÉCHANGES ACADÉMIQUES DANS LE DOMAINE DU CINÉMA

*L'Institut national supérieur du cinéma Mohamed-Lakhdar-Hamina a signé, mardi dernier à Alger, un mémorandum d'entente avec l'École du cinéma et de la télévision de l'Académie des arts du spectacle de Prague (FAMU), l'un des établissements les plus réputés au monde dans la formation cinématographique et audiovisuelle. La cérémonie s'est déroulée au Palais de la culture Moufdi-Zakaria, à l'occasion de la célébration du 70e anniversaire de la Journée nationale de l'étudiant.*

L'accord a été signé sous la supervision de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, en présence de l'ambassadeur de la République tchèque en Algérie, Jan Czerny, ainsi que du directeur de l'Institut supérieur du cinéma Mohamed-Lakhdar-Hamina, Bachir Bensalem. Dans son allocution, la ministre a souligné que ce partenariat avec FAMU représente « une étape qualitative » dans le renforcement de la coopération culturelle et académique entre l'Algérie et la République tchèque. Elle a expliqué que cet accord vise à développer la formation dans les domaines du cinéma et de l'audiovisuel, tout en élevant le niveau de performance artistique et académique grâce à l'échange d'expertises entre les deux pays. Mme Bendouda a également indiqué que cette coopération ouvrira de nouvelles perspectives aux étudiants

et enseignants algériens, notamment à travers l'organisation d'ateliers de formation, de conférences spécialisées, de projets artistiques et de recherche conjoints, ainsi que l'échange de ressources pédagogiques. De son côté, M. Bensalem a affirmé que ce mémorandum ambitionne de renforcer les compétences cinématographiques algériennes grâce à l'échange académique, aux visites estudiantines et à l'enseignement conjoint. Il permettra également d'accompagner les projets de fin d'études en leur donnant une dimension internationale et compétitive, tout en contribuant à la modernisation des programmes pédagogiques et de la production audiovisuelle. Le responsable a ajouté que cette coopération favorisera aussi la promotion du cinéma algérien à



Prague et à l'international, notamment à travers l'organisation de semaines cinématographiques communes entre les deux pays. Pour sa part, l'ambassadeur tchèque a salué le développement des relations culturelles et artistiques entre Alger et Prague, en particulier dans le domaine du cinéma. Selon lui, cet accord facilitera les échanges d'étudiants, d'enseignants et d'expertises entre les établissements spécialisés des deux pays. Il a également souligné que cette initiative contribuera à renforcer la créativité des jeunes dans plusieurs

disciplines artistiques, notamment les bandes dessinées, le design numérique et l'industrie du jeu vidéo, tout en ouvrant la voie à de futurs projets cinématographiques communs. En marge de la cérémonie, plusieurs activités artistiques et culturelles ont été organisées à l'occasion de la Journée nationale de l'étudiant, dont des représentations musicales et visuelles présentées par des étudiants des établissements relevant du ministère de la Culture et des Arts, ainsi qu'un atelier de dessin.

**Cheklat Meriem**

## ENTRE HOMMAGE AU PATRIMOINE ET NOUVELLES PERSPECTIVES CULTURELLES

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a présidé, au Musée national des beaux-arts d'Alger, les célébrations officielles de la Journée internationale des musées, organisées à l'occasion du 18 mai. Une manifestation placée sous le signe de la préservation et de la promotion du patrimoine culturel national.

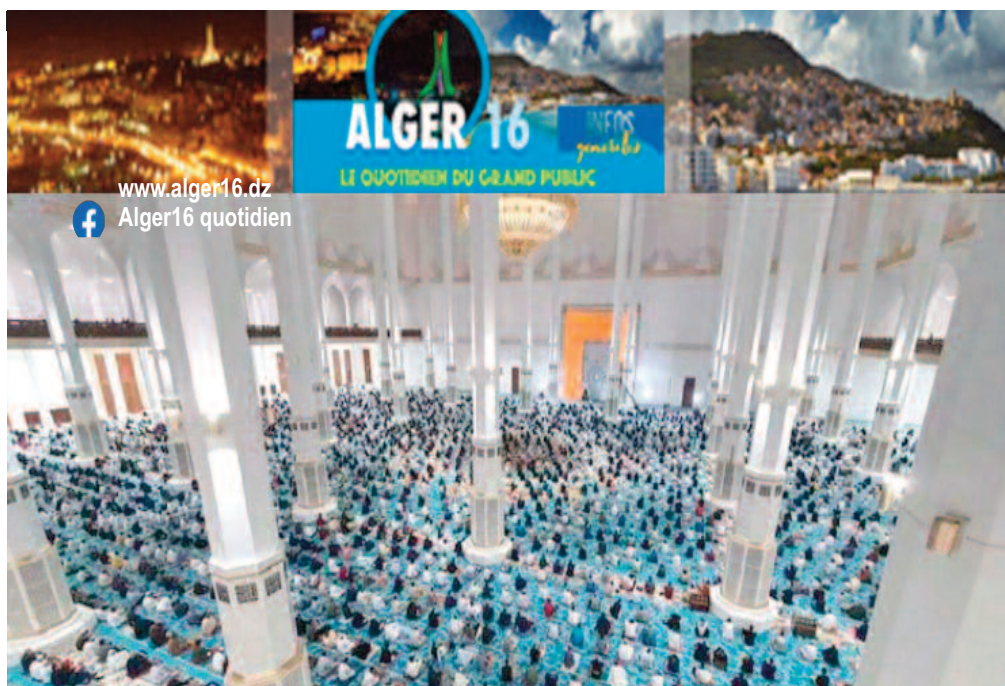
À cette occasion, la ministre a inauguré l'exposition collective « Les nouveaux courants de l'art décoratif, des miniatures et de la calligraphie », réunissant des artistes de différentes générations et mettant en lumière la richesse des expressions artistiques inspirées du patrimoine algérien. Elle a également visité l'exposition « Les chemins de l'élévation » de Rachid Koraïchi, organisée par le MAMA, en coordination avec le Musée des beaux-arts. Cette rétrospective, visible jusqu'au 30 juin, présente 80 lithographies originales de l'artiste. Les festivités se sont achevées par un hommage rendu à plusieurs chercheurs, enseignants et artistes pour leur engagement en faveur de la sauvegarde du patrimoine culturel et de la transmission du savoir. Plus tôt dans la journée, au Palais de la culture Moufdi-Zakaria, Mme Bendouda a présidé la clôture du Mois du patrimoine, organisé sous le slogan « Notre patrimoine... notre civilisation ». Plus de 2 000 activités culturelles,

scientifiques et pédagogiques ont été organisées à travers le pays. La ministre a, par ailleurs, annoncé l'ouverture prochaine du Parc culturel


de la Saoura, qui deviendra le sixième parc culturel national. Elle a souligné la volonté du secteur de développer une nouvelle vision de valorisation

économique du patrimoine, conciliant protection culturelle, attractivité touristique et développement durable.

**R. C.**



[www.alger16.dz](http://www.alger16.dz)

 Alger16, Le quotidien du Grand Public

**ALGER16**  
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC



## NOMMÉE «INSTANTANÉES» LA NOUVELLE FONCTIONNALITÉ INSTAGRAM DIVISE LES UTILISATEURS



Une nouvelle fonctionnalité d'Instagram fait actuellement énormément parler d'elle sur les réseaux sociaux. Il s'agit d'une option de "photo instantanée" intégrée directement dans les messages privés, permettant aux utilisateurs de prendre une photo sur le moment et de l'envoyer immédiatement à leurs amis. Cette fonction apparaît à côté des conversations sous forme d'une icône caméra. En un simple clic, l'utilisateur peut capturer une image en direct et la partager instantanément, sans passer par la galerie du téléphone ni les



étapes classiques de publication. Cette nouveauté transforme les échanges en ligne en un flux de photos spontanées entre amis, où chacun peut montrer ce qu'il est en train de faire en temps réel. L'objectif est de rendre la communication plus naturelle, rapide et immersive.

Très vite devenue virale, cette fonctionnalité séduit par sa simplicité et son côté instantané, en proposant une expérience plus proche du moment réel que des publications traditionnelles. Avec cette mise à jour, Instagram renforce encore l'aspect interactif de ses messages privés et mise davantage sur le partage spontané entre utilisateurs.

## FESTIVAL DE CANNES

### LAMIA AL KANANI ET NARIN BEAUTY PARTAGENT LEUR EXPÉRIENCE

L'Oréal Paris a une nouvelle fois attiré l'attention, non seulement à travers les apparitions de ses ambassadrices sur le tapis rouge, mais aussi grâce à son message continu de soutien et d'autonomisation des femmes dans l'industrie du cinéma. Dans une interview accordée à ET bel arabi, Lamia Al Kanani et Narin Beauty ont partagé leur expérience lors de leur participation à l'un des événements cinématographiques les plus prestigieux au monde.

Lamia Al Kanani a exprimé sa grande joie de participer à cette expérience unique, soulignant que sa présence à Cannes a dépassé toutes ses attentes, notamment parce qu'il s'agissait de sa première visite en France. Elle a indiqué ressentir une grande fierté et beaucoup de gratitude face à la reconnaissance de ses efforts.

De son côté, Narin Beauty a évoqué une expérience exceptionnelle et inspirante, marquée par la découverte d'un environnement prestigieux réunissant les plus grands noms du cinéma et de la beauté. Elle a décrit ce moment comme une opportunité unique de vivre l'univers du Festival de Cannes de l'intérieur.

Les deux influenceuses ont également parlé de leur relation avec L'Oréal Paris, affirmant que la marque fait partie de leur parcours depuis plusieurs années et que la retrouver dans un contexte aussi prestigieux



que Cannes donne une dimension encore plus spéciale à leur expérience. Elles ont enfin souligné que le message de L'Oréal Paris, axé sur la valorisation et l'autonomisation des femmes, se reflète pleinement à travers ce type d'événements internationaux, qui célèbrent les parcours et les réussites féminines dans différents domaines.

## LA PILOTE DE STUNT MOTO SARAH LEZITO FAIT SON SHOW À ALGER

La célèbre pilote de stunt moto Sarah Lezito a marqué les esprits lors de sa venue en Algérie, où elle a pris part à une série d'activités et de démonstrations qui ont attiré un large public passionné de sports mécaniques. Connue pour ses performances impressionnantes et sa maîtrise technique exceptionnelle, Sarah Lezito a offert au public algérien un show riche en adrénaline, mêlant figures acrobatiques, contrôle précis de la moto et démonstrations de reestyle qui ont suscité l'admiration des spectateurs présents.



Lors de cette participation, la pilote a exprimé sa joie de découvrir le public algérien, qu'elle a décrit comme chaleureux, passionné et très réactif aux performances de stunt. Elle a souligné que ce type de rencontre lui permet de partager sa passion au-delà des frontières et de rapprocher davantage les amateurs de moto de l'univers du freestyle.

À travers ses démonstrations, Sarah Lezito a également rappelé l'importance de la persévérance, de la discipline et de la passion dans la pratique du sport mécanique. Elle a insisté sur le fait que le stunt moto demande des années d'entraînement, de rigueur et une grande concentration pour atteindre un niveau professionnel.

Cette venue en Algérie s'inscrit dans une dynamique de développement des événements liés aux sports mécaniques et aux performances extrêmes, un domaine qui suscite un intérêt croissant auprès des jeunes. La présence de figures internationales comme Sarah Lezito contribue à renforcer l'attrait de ces disciplines et à encourager de nouvelles initiatives locales.

À travers cette participation, le public a pu découvrir de près l'univers du stunt moto et échanger avec une athlète reconnue mondialement pour son talent et son style unique.

## ELLE N'EST PLUS ACTIVE SUR LES RÉSEAUX LE SILENCE PROLONGÉ DE NUMIDIA LEZOUL INQUIÈTE SES FANS

Depuis plusieurs jours, l'absence prolongée de Numidia Lezoul des réseaux sociaux suscite de nombreuses réactions et interrogations parmi ses abonnés et le public. Très active habituellement sur ses plateformes numériques, où elle partage régulièrement des contenus liés à sa vie quotidienne et à ses projets professionnels, cette disparition soudaine du fil d'actualité a rapidement attiré l'attention de sa communauté en ligne.



L'absence de publications et de prises de parole de la part de Numidia Lezoul a conduit de nombreux internautes à exprimer leur inquiétude, certains s'interrogeant sur les raisons de ce silence prolongé. Sur les réseaux sociaux, plusieurs messages de soutien et de curiosité ont été partagés par ses fans, sans qu'aucune information officielle ne soit communiquée à ce stade. À ce jour, aucune déclaration officielle n'a été publiée concernant cette absence numérique. En conséquence, les spéculations restent limitées et aucune information confirmée ne permet d'expliquer ce retrait temporaire des plateformes sociales. Dans ce contexte, les abonnés de la créatrice de contenu espèrent un retour prochain ou une prise de parole afin de clarifier la situation. En attendant, son silence continue d'alimenter l'attention et l'inquiétude de sa communauté en ligne.

PREMIER LEAGUE - APRÈS 22 ANS D'ATTENTE

# ARSENAL RENOUVE ENFIN AVEC LA GLOIRE EN ANGLETERRE

**A**utour du stade, la foule en délire a repris en chœur «Campeones, campeones, olé olé olé », un hommage appuyé à l'entraîneur espagnol Mikel Arteta, artisan majeur de cette renaissance. Les klaxons résonnaient dans tout Islington tandis que Holloway Road, l'artère principale menant à l'Emirates, se transformait en immense marée rouge et blanche.

## ○ LE FAUX PAS DE MANCHESTER CITY DÉCLENCHE L'EXPLOSION

Le sacre d'Arsenal est devenu officiel après le match nul de Manchester City sur la pelouse de Bournemouth (1-1), lors de l'avant-dernière journée de Premier League. Ce résultat a définitivement condamné les hommes de Pep Guardiola à courir derrière les Londoniens. Avec 82 points au compteur et quatre longueurs d'avance sur City avant la dernière journée, Arsenal ne peut plus être rejoint. Un scénario qui semblait encore incertain il y a quelques semaines, tant les souvenirs des précédents effondrements restaient présents dans les esprits. Depuis plusieurs saisons, les Gunners traînaient cette réputation d'équipe incapable de tenir la pression dans les moments décisifs. Les termes de «chokers» ou «bottlers» revenaient régulièrement dans les médias et chez les supporters adverses. Mais cette fois, Arsenal a résisté jusqu'au bout.

## ○ LE PREMIER TITRE DEPUIS LES INVINCIBLES DE WENGER

Ce sacre marque la fin d'une attente interminable pour le club londonien. Arsenal n'avait plus remporté le championnat d'Angleterre depuis 2004, année mythique des «Invincibles» dirigés par Arsène Wenger. Cette équipe légendaire, composée notamment de Thierry Henry, Patrick Vieira et Robert Pirès, avait terminé la saison sans la moindre défaite. Depuis, Arsenal avait connu de nombreuses périodes compliquées, oscillant entre reconstructions ratées et désillusions sportives. Le symbole est fort : vingt-deux ans plus tard, le club au canon retrouve enfin le sommet du football anglais et décroche le quatorzième titre de champion de son histoire.

*Le nord de Londres a vécu une nuit historique. Mardi soir, des dizaines de milliers de supporters d'Arsenal ont envahi les rues autour de l'Emirates Stadium pour célébrer un titre de champion d'Angleterre attendu depuis plus de deux décennies. Entre chants, fumigènes rouges et scènes de liesse, les fans des Gunners ont laissé exploser une joie longtemps contenue après vingt-deux années de frustrations, de désillusions et de rendez-vous manqués.*

## ○ ARTETA RÉCOMPENSÉ APRÈS DES ANNÉES DE RECONSTRUCTION

Cette consécration représente également une immense victoire personnelle pour Mikel Arteta. Arrivé sur le banc londonien fin 2019, l'ancien milieu de terrain avait hérité d'un club en perte de repères, loin des standards qui avaient fait sa grandeur. Le technicien espagnol a progressivement rebâti une équipe compétitive, malgré plusieurs saisons frustrantes conclues à la deuxième place. Il y a encore quatre ans, Arsenal terminait cinquième du

championnat, derrière le rival

Tottenham Hotspur et à 24 points du Manchester City de Guardiola. Longtemps considéré comme le disciple de Pep Guardiola, Arteta a finalement réussi à prendre le dessus sur son mentor, précisément au moment où celui-ci s'appête à tourner une page de son immense aventure manucunienne. Le propriétaire américain du club, Stan Kroenke, voit lui aussi sa patience récompensée après avoir maintenu sa confiance envers Arteta malgré les critiques et les périodes difficiles.

## ○ UNE ÉQUIPE MOINS SPECTACULAIRE MAIS REDOUTABLEMENT EFFICACE

Contrairement aux saisons précédentes, Arsenal n'a pas toujours séduit par un football spectaculaire. Mais les Gunners ont gagné en maturité et en efficacité. Comme l'expliquait récemment Robert Pirès, ancien héros du club : « Ce qu'on demande à Arsenal, c'est de gagner. La saison passée, l'équipe jouait très bien, mais elle a terminé derrière Liverpool. » Cette saison, les Londoniens ont bâti leur succès sur des bases extrêmement

solides : une défense presque infranchissable, une organisation tactique

parfaitement maîtrisée et une efficacité impressionnante sur coups de pied arrêtés, responsables de près de 40 % des buts inscrits en championnat. Des joueurs comme David Raya, William Saliba, Declan Rice ou encore Bukayo Saka ont incarné cette régularité et cette solidité mentale qui avaient tant manqué lors des saisons précédentes.

## ○ UN MERCATO DÉCISIF DANS LA CONQUÊTE DU TITRE

Le recrutement de l'été dernier a également joué un rôle majeur dans cette conquête. Arsenal a considérablement renforcé son effectif avec les arrivées d'Eberechi Eze, Martin Zubimendi, Cristhian Mosquera et surtout d'Viktor Gyökeres. L'attaquant suédois, longtemps considéré comme le numéro 9 qui manquait à Arsenal, a apporté cette efficacité offensive capable de faire basculer les grands rendez-vous.

## ○ UNE FIN DE SAISON ENCORE HISTORIQUE À ÉCRIRE

Libérés du poids du championnat, les Gunners termineront leur saison de Premier League sans pression sur la pelouse de Crystal Palace dimanche prochain. Mais l'histoire pourrait devenir encore plus belle. Quelques jours plus tard, Arsenal fêtera le Paris Saint-Germain en finale de la Ligue des champions à Budapest. Après avoir reconquis l'Angleterre, les hommes d'Arteta rêvent désormais d'offrir au club le premier sacre européen de son histoire. Mardi soir, en tout cas, le nord de Londres était déjà rouge de bonheur.

A.Amine



LIGUE 1 (29<sup>e</sup> JOURNÉE ACTE 1)

# LE PARADOU AC TROISIÈME RELÉGUÉ EN LIGUE 2

**Comme prédit sur ses mêmes colonnes dans la précédente édition, la 29<sup>e</sup> journée a été fatidique pour l'équipe du Paradou AC, dont le sort a été définitivement scellé après sa défaite (2 - 1), avant-hier à Ouargla, contre le MB Rouissat.**

Les jeunes académiciens et le coach Aït Djoudi y avaient pourtant cru jusqu'au bout. Mais finalement, la sentence a fini par tomber, avant-hier. Et le Paradou AC, avec, en Ligue 2. Les Algérois n'ont pas pu en fin de compte rentrer indemnes de leur virée dans le Sud. Encore moins ramener la victoire qu'il leur fallait pour continuer de garder leur brin d'espoir. Ils ont fini par s'incliner devant le nouveau promu, le MB Rouissat, qui lui a sauvé sa saison en assurant le maintien. Les Sudistes ont d'ailleurs assuré tôt, dès la première mi-temps, lors de cette rencontre capitale, grâce à l'efficacité de son ailier droit Nadji Benkheira qui a réussi à mettre un doublé. Il a libéré les siens à la 34' de



jeu, avant de confirmer la supériorité de son team à la 43' de jeu, permettant ainsi au MB Rouissat de rejoindre les vestiaires réconforté. Après la pause, assurés de cette avance rassurante, les locaux joueront presque à l'économie, se contentant de gérer leur acquis. Les joueurs du Paradou, ayant déjà tout perdu, se sont rués devant mais ils ne parviendront qu'à réduire la marque à la 70' de jeu sur un but signé Kohili. Et c'est donc sur ce score (2 - 1) que l'arbitre sifflera la fin de la partie. A la faveur de son succès et des trois points récoltés au passage, le MBR remonte alors à la 11<sup>e</sup> place avec 33 points et un match en retard, se mettant du coup définitivement à l'abri de la relégation. Tout le contraire du Paradou AC qui est

resté scotché à la 14<sup>e</sup>

position avec 24 unités. Le Paradou AC prend donc officiellement l'ascenseur vers la Ligue 2, en compagnie de l'ES Mostaganem et le MC El-Bayadh déjà fixés depuis plusieurs semaines. Dans les autres rencontres jouées également mardi dernier, comme il était attendu, l'USM Alger a vite fait d'assurer la victoire et le show de sa consécration africaine, au stade du 5-Juillet, en recevant l'O Akbou. C'était une petite victoire (1 - 0), mais suffisante pour amasser le pactole en points en jeu et amorcer sa remontée au classement en attendant de solder sa brochette de matchs en retard. Avec un onze pourtant remanié, les Rouge et Noir n'ont pas du tout tergiversé en inscrivant leur but dès la 1<sup>re</sup> minute de jeu par l'intermédiaire de leur jeune prometteur attaquant Bouderbala. La suite aura été une parade d'entraînement pour le plaisir. Il faut dire qu'en face, l'O Akbou n'avait plus d'ambition après avoir perdu l'espoir de monter sur le podium. Ce succès des Rouge et Noir leur permet déjà de

se hisser à la 11<sup>e</sup> place avec 33 points et 5 matchs en moins. L'O Akbou pointe à la 5<sup>e</sup> place avec 44 points. L'ES Ben Aknoun n'a, pour sa part, pas fait dans le détail, en infligeant au deuxième relégué, l'ES Mostaganem, une correction nette (3 - 0). Les buts de la rencontre ont été l'œuvre de Brahim (4'), Souibaâh (32') et Zaouche (46'). Ce qui permet aux protégés de Mounir Zeghdoud de se replacer provisoirement à la 8<sup>e</sup> place, juste derrière la JS Kabylie, avec 41 points et un match en moins. Enfin, le CS Constantine et l'USM Khenchela ont fait match nul (2 - 2) au stade Chahid Hamlaoui. Ce sont les visiteurs qui ont ouvert la marque à la 7' sur une première réalisation signée Dris, avant que L'Ghoul n'égalise à la 14' et ne renverse la situation pour son équipe 7 minutes plus tard. Sauf que l'USM Khenchela reviendra vite à la charge en égalisant sur un second but du Camerounais Etouga à la 24'. C'est dire que le spectacle a pris dès la demi-heure de jeu, pour laisser place à un duel stérile qui ne changera rien au tableau d'affichage. Avec ce nul équitale, le CS Constantine reste 6<sup>e</sup> avec 43 points et l'USM Khenchela 9<sup>e</sup> avec 38 points et un match de retard. Ces classements ne tiennent, par ailleurs, pas compte des quatre derniers matchs au programme, hier en fin de journée, à savoir ES Sétif - MC Alger, ASO Chlef - JS Kabylie, MC El Bayadh - JS Saoura et le choc pour la troisième place africaine, CR Belouizdad - MC Oran.

Djaffar C.

## RÉSULTATS PARTIELS

ES Ben Aknoun 3 - ES Mostaganem 0  
MB Rouissat 2 - Paradou AC 1  
CS Constantine 2 - USM Khenchela 2  
USM Alger 0 - O Akbou 0

## CR BELOUIZDAD

### Mezouar nommé coordinateur technique

Naamoune au poste de directeur sportif avec de larges prérogatives, Madar vient de donner son quitus au recrutement de l'ancienne gloire du club Brahim Arafat Mezouar, comme coordinateur technique de l'équipe. L'annonce a été faite avant-hier par le CRB à travers un communiqué. «Le CR Belouizdad annonce la désignation de Brahim Arafat Mezouar au poste de coordinateur technique dans le cadre du renforcement du dispositif technique et organisationnel du club. Il prendra ses fonctions dès mercredi 20 mai au sein du staff administratif et technique du club», faisait part le communiqué diffusé la veille.

D. C.

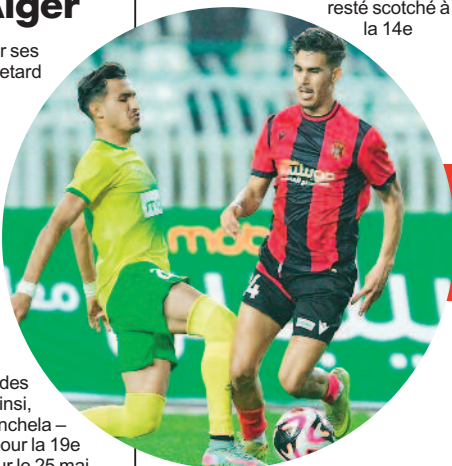


## LFP (MISE À JOUR DES 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> ET 23<sup>e</sup> JOURNÉES)

### Le marathon enclenché pour l'USM Alger

Dans le souci de solder ses nombreux matchs en retard cumulés durant sa campagne africaine, l'USM Alger devra enclencher un véritable marathon pour rester dans les délais fixés pour le baisser de rideau sur le championnat de la Ligue 1. Dans ce sillage, la Ligue professionnelle vient d'annoncer la programmation des matchs de mise à jour des 19<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> journées. Ainsi, la rencontre USM Khenchela - USM Alger comptant pour la 19<sup>e</sup> journée est arrêtée pour le 25 mai prochain à partir de 16 heures au stade Amar-Hamam de Khenchela et MB Rouissat - USM Alger est prévue le 30 mai prochain à la même heure, au stade 18-Février d'Ouargla. Faut-il rappeler qu'auparavant, les Usmistes devront d'abord livrer leur match en retard comptant pour la 18<sup>e</sup> journée contre le Paradou AC, dès ce vendredi à partir de 18 heures, au stade du 5-Juillet à Alger.

D. C.



Le CRB est déjà dans les correctifs et la préparation de la saison prochaine. La direction du groupe Madar, propriétaire majoritaire du club, continue la restructuration du club en vue d'une meilleure organisation pour combler les lacunes qui ont induit le saison zéro titre pour le Chabab, cette année. Après avoir nommé un nouveau président du conseil d'administration et l'installation de

## LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET PLUS DE 1 400 DOSSIERS DE CANDIDATURE DÉPOSÉS EN ALGÉRIE ET À L'ÉTRANGER

L'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a publié un bilan relatif au dépôt des dossiers de déclaration collective de candidature pour les élections législatives prévues le 2 juillet prochain. Cette annonce a été faite mardi dernier dans un communiqué. S'agissant du retrait des dossiers de candidature collective dans les circonscriptions électorales à travers le pays, un total de 1 484 dossiers a été recensé dans 69 wilayas. Parmi eux, 1 208 dossiers concernent des listes présentées par 36 partis politiques, un dossier est porté par une alliance de partis, tandis que 275 dossiers relèvent de listes indépendantes. L'Autorité précise également que

le nombre total de formulaires de signatures individuelles retirés s'élève à 1 897 248. Concernant les circonscriptions électorales à l'étranger, 91 dossiers de candidature collective ont été enregistrés, répartis sur huit zones géographiques. Ils se déclinent en 80 dossiers portés par 22 partis politiques, deux dossiers présentés par des alliances de partis et neuf dossiers sous forme de listes indépendantes. Le nombre de formulaires de signatures individuelles retirés y est estimé à 2 102. Pour ce qui est du dépôt effectif des dossiers de candidature collective, l'ANIE fait état de 786 dossiers déposés au niveau national, dont 647

présentés par 32 partis politiques, un dossier par une alliance et 138 listes indépendantes. Le nombre total de candidats à l'intérieur du pays atteint 10 144.

À l'étranger, 66 dossiers ont été déposés, dont 59 par 15 partis politiques, un dossier issu d'une alliance et six listes indépendantes, représentant un total de 528 candidats. Ces chiffres traduisent une participation politique soutenue et une mobilisation notable des formations politiques et des candidats indépendants, aussi bien à l'intérieur du pays qu'à l'étranger, à l'approche du scrutin législatif.

Abir Menasria

## AU DEUXIÈME JOUR DE SA VISITE EN 5<sup>e</sup> RÉGION MILITAIRE LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA SUPERVISE DES MANŒUVRES DE HAUTE PRÉCISION

Le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, a supervisé, hier, au polygone de tir de la façade maritime Est à Jijel, un exercice naval et un autre aérien comprenant des tirs réels de missiles, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Cela est intervenu au deuxième jour de sa visite en 5<sup>e</sup> Région militaire. Dans le détail, il s'agit d'un «exercice tactique naval, comprenant un tir de missile antisurface exécuté par une corvette polyvalente, ainsi qu'un exercice tactique aérien exécuté par des avions de combat multi-rôles, comprenant un tir réel de missile antinavire», précise la même source.

En amont de cet exercice, et après la cérémonie d'accueil, le Général d'Armée a suivi, au niveau de l'École d'application des fusiliers marins de Jijel relevant de la 5<sup>e</sup> Région militaire, un exposé détaillé présenté par le commandant des Forces navales, le commandant de la façade maritime Est et le commandant air de la 5<sup>e</sup> Région militaire. Cette présentation a porté sur l'idée générale de l'exercice, ses différentes phases de déroulement, ainsi que les objectifs opérationnels assignés dans un



cadre visant à évaluer la coordination entre les différentes composantes des forces engagées. À bord du navire de commandement et de déploiement des Forces Kalaat Beni Abbès, le Général d'Armée, accompagné du général-major Benmeddah Mahfoud, commandant des Forces navales, du général-major Ghouila Zoubeir, commandant des Forces aériennes, et du général-major Hambli Noureddine, commandant de la 5<sup>e</sup> Région militaire, a suivi le déroulement de l'exercice de tir au missile antisurface exécuté par une

corvette polyvalente de la façade maritime Est. Selon le communiqué, «la cible a été détruite avec succès et avec une précision remarquable, qui reflète le haut degré de préparation des Forces engagées dans cet exercice, la rigueur dans l'exécution des différentes phases planifiées, la parfaite coordination entre les différentes formations, la capacité des cadres des Forces navales dans l'élaboration et la conduite des différentes opérations de combat, ainsi que la maîtrise par les personnels des différents

systèmes d'armes en dotation». Le Général d'Armée a ensuite suivi l'exécution d'un exercice tactique aérien comprenant un tir réel de missile antinavire, réalisé par des avions de combat multi-missions. Ces opérations «se sont distinguées par un haut degré de professionnalisme durant toutes les phases d'exécution et la cible navale a été détruite avec une haute précision». Cela traduit «la compétence des équipages des Forces aériennes et leur aptitude à accomplir avec efficacité et professionnalisme l'ensemble des missions qui leur sont assignées», ajoute la même source. À l'issue de cet exercice combiné, les unités navales et aériennes participantes ont rendu les honneurs militaires au Général d'Armée, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'ANP. Cet exercice illustre la volonté de l'ANP de renforcer l'interopérabilité entre ses différentes composantes navales et aériennes, en conditions réelles de tir, tout en consolidant les capacités de commandement, de coordination et de précision opérationnelle dans des scénarios tactiques complexes.

G. Salah Eddine

## RÉUNION DU GOUVERNEMENT RADIOPROTECTION RENFORCÉE ET LANCEMENT D'UNE CARTOGRAPHIE SOCIALE NATIONALE

Le Premier ministre, Monsieur Sifi Ghrieb, a présidé, hier à Alger, une réunion du gouvernement consacrée à l'examen de plusieurs dossiers stratégiques portant à la fois sur la sécurité sanitaire et la modernisation de la gestion territoriale, a affirmé un communiqué des services du Premier ministre. Parmi les principaux points à l'ordre du jour figure un projet de décret exécutif fixant les règles de sûreté des sources de rayonnements ionisants et de radioprotection. Ce texte vise à renforcer le dispositif national en matière de protection contre les risques liés aux rayonnements, en encadrant les expositions professionnelles, médicales et celles du grand public, tout en précisant les conditions de gestion des sources radioactives et des équipements associés. L'objectif affiché est de consolider les standards de sécurité et de prévention dans un contexte où les usages médicaux et industriels des technologies radiologiques exigent un encadrement technique et réglementaire de plus en plus rigoureux. Dans un second volet, le gouvernement a également examiné une communication relative à la mise en

œuvre opérationnelle de la cartographie sociale de l'Algérie. Ce projet repose sur une approche structurée, fondée sur des indicateurs et des indices permettant de mieux appréhender les réalités humaines, sociales et territoriales du pays. Cette cartographie intègre plusieurs champs d'analyse, notamment la démographie, l'éducation, la santé et la couverture sanitaire, les conditions de vie, la disponibilité des services de base, l'accès à la mobilité, les connexions territoriales, ainsi que les vulnérabilités environnementales et climatiques. Cet outil statistique ambitionne de devenir un instrument d'aide à la décision publique. Elle vise à affiner l'évaluation des besoins des différentes régions, à améliorer le ciblage des politiques publiques et à garantir une répartition plus équitable des ressources. À travers ces deux dossiers, l'exécutif met en avant une même logique : renforcer à la fois la maîtrise des risques techniques liés aux nouvelles technologies sensibles et améliorer la lecture fine du territoire afin d'orienter plus efficacement les politiques de développement.

G. S. E.

## CHARGÉ PAR LE PRÉSIDENT TEBBOUNE AHMED ATTAË AU CAIRE LES RELATIONS BILATÉRALES ET LA CRISE LIBYENNE À L'ORDRE DU JOUR

Chargé par le président de la République, le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, s'est rendu hier au Caire pour une visite officielle en République arabe d'Égypte, a indiqué le ministère dans un communiqué.

Le programme de cette visite comprend deux axes principaux, a souligné la même source. Un axe bilatéral concernant les relations algéro-égyptiennes et un axe tripartite lié à la crise libyenne, a-t-elle détaillé.

«Concernant l'axe bilatéral, le ministre d'État tiendra des entretiens avec son homologue égyptien, M. Badr Abdel Aati, et rencontrera les plus hautes autorités de ce pays frère», a ajouté la communication.

D'autre part, le ministre Ahmed Attaf participera aux travaux de la réunion ministérielle du mécanisme de consultation algéro-égypto-tunisienne sur la Libye, aux côtés du ministre égyptien des Affaires étrangères, de la Coopération internationale et des Égyptiens de l'étranger, M. Badr Abdel Aati, et du ministre tunisien des Affaires étrangères, de l'Émigration et des Tunisiens de l'étranger, M. Mohamed Ali Nafati», a-t-il conclu.

## ADOPTION DE NOUVELLES MESURES CONCERNANT L'IMPORTATION DES VOITURES D'OCCASION LE DÉMENTI DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a démenti, hier dans un communiqué, les informations relayées par certaines pages sur les réseaux sociaux concernant l'intervention de ses services dans l'adoption de nouvelles mesures relatives à l'importation des voitures d'occasion. Le ministère a souligné que seuls les communiqués et documents émanant de ses services et publiés via les canaux officiels agréés font foi, à savoir son site électronique et ses pages officielles sur les réseaux sociaux.